



*Milan Georges
Burovac*

*Dans le grand
bleu des matières*

Dans le grand bleu des matières

Dans le grand bleu des matières
fluides - le Je réveille le Moi vide
pour que l'espace crée l'étant
sans y être la pensée ou la voie
où l'Un médite sur l'âme mystère

Dans le grand bleu des matières

En pur théâtre des rimes
nues - l'âme prend l'espace absolu
pour animer l'avenir heureux
entre l'être et son reflet
loin de chaque bleu foncé

Dans le grand bleu des matières

Luisant est chaque Jour
premier - le Je de chance
quand le Temps naît
sur la peau d'une solitude
pour la rime d'existence

Dans le grand bleu des matières

Pur sera l'être dans ce que le mystère
sculpte en lumière absolue - il y a
là quelques harmonies en chair
pour que le Soleil caresse la Terre
à l'infini des fluides joies

Dans le grand bleu des matières

Humaine dans le silence des astres
luisants - l'âme colore le Temps
et se donne à l'espace Tu
ce corps où l'être n'est qu'Une
autre à Soi nu

Dans le grand bleu des matières

Il n'y a qu'une phrase à
changer le Moi - le monde par la
finitude des méditations sur le
Vide
vis de la Joie

Dans le grand bleu des matières

Nous sommes nus par les mots
simples - le Verbe doux habille
nos silences et nous jette dans le bruit
après mille drames
après mille larmes

Dans le grand bleu des matières

En créant le Tu - le Je
sculpte la ville
où le Moi n'a qu'à vivre
son imaginaire destin
comme chaque humain